

Avant qu'il ne soit trop tard.

La rentrée arrive à grands pas, et déjà on nous prépare à des jours difficiles où face à la succession, des vagues d'un virus qui aura tellement muté qu'il en aura perdu son origine, qu'il n'y aura point de salut, que grâce à une énième injection.

Peux-t-on encore se poser la question ?

Où sont la science, l'éthique, la démocratie, le débat citoyen dans tout cela ? Ne cherchez pas : les scientifiques et les politiques et les journalistes nous expliquent depuis une année que le débat est clos ab initio dès lors que des milieux scientifiques (connus par ailleurs pour leur degré sidéral de corruption et leur aptitude à produire des études scientifiques frauduleuses contre avantages de carrière sonnants et réverbérants) se sont exprimés avec force études bidouillées ! Tout en snobant superbement les meilleurs articles publiés par les meilleurs auteurs...

On fera la liste de ces dogmes et si tout ceci ne finit pas trop mal, les générations futures riront beaucoup de découvrir que des cercles d'experts ont recommandé des batteries de mesures dignes des superstitions les plus farfelues - comme imposer le port de masques **ne présentant aucun bénéfice probant** pour **se protéger (et protéger les autres) des virus** et de surcroît évidemment nocifs pour la santé, portés à longueur de journée. Nous rappellerons pour celles et ceux qui ne font que regarder la télé ou lire les journaux que même le port du masque en bloc opératoire n'a jamais eu pour but d'arrêter les virus, ce dont il est parfaitement incapable !

Las, se basant sur des modélisations aussi absurdes les unes que les autres (mais surtout pas sur ce qu'on observe dans la réalité, la science ne s'abaisse plus dans le réel depuis que l'informatique lui a permis de s'exonérer de ce pensum...), la

Task Force a une foi quasi-mystique (ou en tout cas fétichiste) dans le port du masque, les vertus du confinement (malgré qu'une année d'observation à l'échelle mondiale des effets de cette mesure abandonnée au XVIII^{ème} siècle confirme qu'elle est aussi absurde qu'inefficace) et BIEN SÛR par les vertus d'une expérimentation générique qu'on impose au mépris de tout principe de précaution et en bidouillant - d'emblée et à chaque étape- les données pour être sûr de pouvoir l'imposer ! Pourtant, nul n'oserait considérer par exemple que la lutte contre la grippe (oui, le Covid est épidémiologiquement de l'ordre de gravité d'une grippe sévère selon l'OMS !...) doit passer par le tout vaccinal, le déni de soins, l'hystérie collective, le fascisme institutionnel (droit d'exception) ou encore la mise sous stress maximal pendant une année de toute la population avec dézingage totalitaire des voix dissidentes.

Si c'est le monde que nos compatriotes souhaitent (sachant qu'il n'y aura pas de retour en arrière, cette idée régressive est simplement le miel de tout le piège attirant tant de psychismes en lambeaux).

Plus que jamais il est temps de dire non !

Non pour nous mais surtout pour nos enfants car baser une « politique » de santé sur un seul élément (une expérimentation à très haut risque, négociée en secret, à partir de données fournies uniquement par des fabricants qui sont des repris de justice multi-récidivistes et achètent à volonté les « scientifiques ») relève du chef-d'œuvre criminologique mais certainement pas sanitaire.

Robert LIDON